

Mr. Funk: Oh, yes.

The Chairman: Your dealings with Saskatchewan Housing, other than previously the lack of construction supervision, as I understand it, in current terms has been non-existent because you have not applied for any new homes.

Mayor Nelson: We have been asking for them, but I guess we just haven't done it the right way. They want names. I guess we should give them as many names as possible.

The Chairman: As Tony suggested, a housing authority seems to be the way to go.

Mr. Jackson: My only question would be whether in a town this size, a housing authority is viable.

The Chairman: It doesn't cost you anything to run it.

Mr. Jackson: There are 130 to 150 people here.

Mr. Cote: You don't need a big committee. All you need is 2 or 3 people at the most. You have a housing manager and two people to assist him. If you are going to CMHC, they give you resources to administer the program. I don't know how Saskatchewan Housing does it, but probably in a similar fashion. You have to pay the person to manage your housing, to make sure they are well maintained and what not. There is money for that.

It took us a long time to find out those things, but we're finally getting on to them. They don't tell you. They don't tell you the resource that could be used for housing. That's the difference here, you see. If they're just going to leave you here in this community and come out and pretend to be interested in how many houses you need and what not... they don't tell you the rest.

• 1005

There are a lot of things that other Canadians enjoy, that other Canadians benefit from. And what about us native people?—nothing, unless we find out for ourselves. When we go after them, that's when they wake up.

The Chairman: You have to know the right questions to ask.

Ms McDonald: Before you leave town, we'll take a drive down our street.

Mr. Cote: We did already. We were advised to do that, rather than visit the mill.

The Chairman: How do you raise revenue as a municipality? Are there taxes charged on the properties?

Mr. Jackson: Very little.

The Chairman: The bigger you become, the more taxes you pay.

Mayor Nelson: A lot of people don't want to pay their taxes now because their houses are contaminating them.

The Chairman: I don't blame them. Mind you, those homes are their own homes, right?

Mr. Jackson: Yes, most of them are mortgagees. The titles are criticizable.

M. Funk: Oui.

Le président: Cela dit, à part l'absence de supervision des constructions antérieures, vous n'avez eu aucune relation avec la Société d'habitation de la Saskatchewan, puisque vous n'avez pas demandé de nouvelles maisons.

Mme Nelson: Si, nous en avons demandé, mais je suppose que nous ne l'avons pas bien fait. Je suppose que nous devrions lui donner le plus de noms possible.

Le président: Comme l'a dit Tony, vous devriez probablement mettre sur pied un service du logement.

M. Jackson: Croyez-vous que cela vaudrait la peine dans une collectivité aussi petite que la nôtre?

Le président: Cela ne vous coûterait rien.

M. Jackson: Il n'y a que 130 à 150 personnes ici.

M. Cote: Vous n'avez pas besoin de créer un gros comité. Il suffit de désigner deux ou trois personnes. Vous pourriez avoir un directeur du logement et deux adjoints. Ce serait ce service qui établirait les contacts avec la SCHL et qui assurerait la gestion du programme. Je suppose que la Société d'habitation de la Saskatchewan fonctionne un peu de la même manière. Vous devriez payer la personne chargée de gérer le service du logement, pour que tout fonctionne bien. Il y a de l'argent pour cela.

Il nous a fallu longtemps pour découvrir ces choses-là, mais nous y sommes finalement arrivés. Au départ, on ne vous le dit pas. On ne vous indique pas les ressources qui existent en matière de logement. Les responsables peuvent bien venir ici pour vous faire croire qu'ils sont intéressés à construire de nouvelles maisons, mais ils ne vous donnent pas toutes les informations.

Il y a beaucoup de choses pour les autres Canadiens, mais pas pour les autochtones. Si nous ne faisons pas les recherches nous-mêmes, nous ne le savons pas. Nous devons nous y mettre nous-mêmes pour les réveiller.

Le président: Il faut aussi savoir quelles questions poser.

Mme McDonald: Avant votre départ, nous vous emmènerons faire une promenade la long de notre rue.

M. Cote: Nous l'avons déjà fait. On nous a recommandé de faire cela plutôt que de visiter la scierie.

Le président: Quelles sont les sources de financement de la municipalité? Y a-t-il un impôt foncier ici?

M. Jackson: Minime.

Le président: Plus la collectivité est grosse, plus elle a de recettes fiscales.

Mme Nelson: Beaucoup de gens ne veulent pas payer leurs taxes parce que leurs maisons sont contaminées.

Le président: On ne peut pas le leur reprocher. Par contre, ces maisons leur appartiennent, n'est-ce pas?

M. Jackson: Dans la plupart des cas, il y a des hypothèques. Les titres de propriété sont peut-être contestables.